

Aude Biannic : « Je ne voudrais pas être Jeannie Longo »

Cyclisme. La Landivisienne sera en course le 29 juillet à Londres. À 21 ans, Aude Biannic rêve d'un exploit et d'une médaille pour l'équipe de France.

Bravo les filles ! En Bretagne, terre de cyclisme, ce sont les filles, rien que les filles, qui ont décroché les billets pour les Jeux. Julie Bresset (VTT), Laëtitia Le Corguillé (BMX), Virginie Cueff (piste), Audrey Cordon (route et contre-la-montre) et Aude Biannic (route) défendront les couleurs de l'équipe de France et feront flotter, du 27 juillet au 12 août, le drapeau gwen a du dans le ciel londonien. À Landivisiau, où nous l'avons rencontrée, la notoriété d'Aude Biannic pourrait prochainement prendre une tout autre dimension.

Entre-guillemets

La sélection

« Il y a un an, même après ma 10^e place aux championnats du monde, si quelqu'un m'avait dit que j'allais disputer les Jeux olympiques 2012, je ne l'aurais pas cru. Sur la piste peut-être, avec mon titre de championne de France de poursuite, c'était envisageable mais, pour la route, je voyais plutôt Christel Ferrier-Bruneau, Pauline Ferrand-Prévo et Jeannie Longo bien sûr.

Au départ du championnat de France, nous étions toujours cinq en concurrence pour trois places. J'avais misé beaucoup sur le chrono à Saint-Amand-les-Eaux, mais je n'ai pas fait mieux que quatrième. Là, Pauline Ferrand-Prévo et Audrey Cordon avaient pratiquement assuré le coup. Pour moi, tout restait à faire face à Edwige Pitel et Jeannie Longo. Inutile de préciser qu'on se regardait en chien de faïence au départ de la course en ligne. Finalement nous sommes toutes les trois passées à travers... Si Jeannie Longo est la championne, c'est parce qu'elle a une expérience et une technique qui comptent pour le monde entier, pas seulement pour les spécialistes du vélo. Pour moi, c'est plus fort qu'un titre de championne du monde. Les Jeux, ça parle ! J'ai eu l'occasion d'en discuter avec la véliplanchiste Faustine Méret. Plus que de sa médaille d'or, elle m'a surtout parlé de l'ambiance et m'a conseillé



Encouragée par son frère Jérém, par ses parents Jean-Luc et Martine, Aude Biannic se rendra à Londres avec la ferme intention de revenir avec une médaille.

que c'est un peu grâce à elle que les médias se sont intéressés au cyclisme féminin. Maintenant, c'est à nous, à la nouvelle génération, d'assurer la relève. Aucune de nous ne fera sa carrière, mais on espère bien attirer aussi la lumière des projecteurs.

quand même m'y consacrer une saison ou deux. Intégrer, pourquoi pas, une équipe professionnelle en France ou ailleurs. En 2016, j'aimerais bien disputer les Jeux à Rio. Et, si possible, une nouvelle fois avec Pauline et Audrey. D'ici là, nous aurons probablement progressé au niveau international et ce que

Jeannie ou Edwige avaient terminé sur le podium, c'est moi qui serais restée à la maison.

La bonne nouvelle

Au soir du championnat de France, le suspense demeurerait entier. C'est le lendemain, sur le site de la Fédération, que la directrice technique nationale a révélé les noms des trois titulaires. Autant vous dire que je n'avais pas très bien dormi. Plus on approchait de l'échéance, plus la pression montait. Depuis le début du mois de juin, nous n'abordions pas une course sans parler des JO. J'ai longtemps pensé que ça se jouerait entre Audrey Cordon et moi. Finalement, nous serons toutes les deux à Londres. C'est ce qui pouvait arriver de mieux ! Nous sommes les meilleures amies du monde mais, avec un enjeu pareil, je peux vous dire que, ces derniers temps, on ne s'est pas fait de cadeau sur le vélo.

Le cas Longo

Je ne m'imagine pas dans 28 ans en train de préparer les Jeux olympiques... Depuis 1984, depuis que les Jeux sont ouverts aux filles, elle les a disputés sept fois, c'est carrément impressionnant ! Son palmarès et sa longévité méritent beaucoup de respect mais, franchement, je ne voudrais pas être Jeannie Longo... Et surtout pas en ce moment. Jeannie Longo, c'est toute une vie consacrée au vélo. Ça ne fait pas vraiment envie. Cela dit, il faut reconnaître



La préparation

Il n'y a pas de stage ni de préparation spécifique programmée avant les Jeux. Dany Bonneront, l'entraîneur de l'équipe de France, nous fait entièrement confiance et elle a aussi discuté de l'approche de la course avec nos entraîneurs respectifs. Moi, sous le maillot tricolore, je vais disputer le Tour de Bretagne cette semaine et j'enchaînerai avec les championnats de France sur piste. C'est quand on sera à Londres, quatre jours avant la course, et quand on aura bien reconnu le parcours, qu'on décidera de la tactique à suivre et d'un éventuel leader dans l'équipe.



Les ambitions

Ce n'est pas le tout d'y aller. Maintenant, il faut marquer le coup et ramener au moins une médaille pour l'équipe de France. Avec Pauline et Audrey, je sais qu'il n'y aura aucun problème. On se parlera et on jouera la carte de celle qui aura les meilleures sensations. Le circuit est roulant et, pour nous, c'est peut-être une chance. Sur un parcours plus sélectif, Marianne Vos, Judith Arndt, Nicolas Cooke ou Emma Poley auraient sans doute dominé les débats. Là, tout devient possible. En tout cas, il faut y croire.

Une idée des Jeux

Nous, les filles, nous n'avons pas le Tour de France et l'épreuve des Jeux olympiques est largement la plus belle course qui nous soit ouverte. Un titre olympique, c'est le summum. C'est un rendez-vous

de rester concentrée sur ma course.

Le passé

J'ai commencé le vélo à la Landivisienne Cyclisme, je devais avoir 6 ou 7 ans. J'ai suivi mon frère, Jérémy, à l'école de cyclisme. On s'amusait beaucoup et c'est très vite devenu une passion. Je me souviens encore de la première coupe que j'ai rapporté à la maison. Je me souviens aussi de mon premier titre de championne de Bretagne obtenu à Plouay en 2000, l'année des championnats du monde. Mais les choses sérieuses ont commencé après ma victoire au championnat de France à Cusset. J'étais junior première année et c'est à partir de là que Samuel Monnerais s'est occupé de mes entraînements. Depuis, je lui fais confiance et ça marche plutôt pas mal.

Le futur

J'ai eu 21 ans en mars et je suis en école de kiné à Rennes. Ce n'est sans doute pas sur le vélo que je gagnerai ma vie, mais après mes études, j'aimerais

l'on aura vécu à Londres nous sera certainement profitable.

Le point de vue des parents

Moi, je ne suis pas issue du monde du vélo. Mes parents, et ça ne les vexera pas, n'y connaissent rien. Mais ils ont toujours été là pour me soutenir et je sais qu'ils sont fiers de moi. Ils ont réservé un aller-retour par ferry et ils seront en Angleterre pour m'encourager. J'espère au moins que l'on pourra se voir. Entre le vélo et mes études à Rennes, c'est vrai que je suis de moins en moins à Landivisiau... Le lendemain de ma course à Londres, je serai encore en stage pour préparer les championnats d'Europe. Ça n'arrête pas ! Mais c'est ça que j'aime.



Propos recueillis par
Guy JOURDREN.

Aude Biannic en bref

Née le 27 mars 1991 à Landivisiau.

2008 : championne de France juniors.

2009 : 3^e du championnat de France juniors ; vice-championne de France du CLM ; vice-championne d'Europe sur piste ; 2^e du chrono des Herbiers.

2010 : championne de France du CLM Espoirs ; 5^e du championnat d'Europe Espoirs.

2011 : championne de France de poursuite piste ; vainqueur du Tour de Charante-Martimes, du Duo Normand ; 7^e du

Tour de Bretagne et du Tour de l'Ardèche ; 10^e du championnat du monde sur route. **2012 :** victorieuse du championnat de Bretagne, de la finale de la Coupe de France des clubs (Nogent l'Abessee), de Coupe de France Espoirs ; 2^e à Plumelec (CDF), Sauternes (CDF), Loudun (CDF), Vienne Classic (CDF), Mont Pujols (CDF) ; 4^e du championnat de France CLM (2^e espoirs) ; 11^e de la Rabo Ster (Pays-Bas) ; 17^e du Tour du Qatar. **Sélectionnée pour les JO de Londres.**